Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2003)
Heft: 16

Artikel: Secouristes suisses sur le front russe
Autor: Loewer, Mathieu
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-931107

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jean-Charles Pellaud, cinéaste genevois à découvrir

Méconnu du grand public romand, Jean-Charles Pellaud est l'artisan infatigable d'une centaine de films (de tous formats et de toutes durées) qui donnent la parole à ceux qui peinent à se faire entendre. Assistant de Goretta et de Soutter dans les années 60, il fait ses premières armes à la TSR qu'il quitte au seuil des années 70. Dès lors, confiant ses talents et ses services à de nombreuses institutions et associations genevoises, il filme les sans-voix et nous livre le fruit de ses rencontres dans un cinéma certes brut, mais profondément respectueux de l'autre. Son œuvre la plus ample, « Le film de ma vie », couvre les vingt années de lutte contre la toxicomanie de Jacky Matthey et a donné lieu à un Tell Quel en 1994. Il s'attache aussi à la mémoire des plus humbles, comme celle de « La petite épicière » (1993) ou, avec « David contre Goliath », à la lutte contre le G8 qui mit Genève sens dessus dessous en 1998. Une mini rétrospective permettra de mieux cerner la qualité de son engagement. (cp)

Dindo, Matisse et Aragon

Dans le superbe « Aragon, le roman de Matisse », Richard Dindo marie peinture et poésie en de longs travellings filmés dans l'hôtel niçois où le jeune écrivain rencontra le vieux peintre pour la première fois. Et c'est un peu « Son nom de Venise dans Calcutta désert » que le cinéaste zurichois signe là. (cp)

Samedi 3 mai à 19 h 30, Impérial Bioscope

À la gloire d'Alinghi

Fidèle à la tradition, Visions du Réel offre une avant-première gratuite aux spectateurs de Nyon, ville qui accueille le festival depuis plus de trente ans. Cette année sera célébrée une fois encore la victoire de l'équipe Alinghi avec la projection de la version longue du film réalisé par Nicolas Wadimoff, intitulé « Derrière les Alpes, la mer ». (cp)

Dimanche 27 avril à 17 h 30, Salle Communale

Les enfants de Grosny en ouverture

Entre spectacle lumineux et images d'un monde en guerre, les danses d'une jeune troupe de Grosny ouvriront les festivités. « Dans, Grosny Dans », du cinéaste hollandais Jos de Putter, accompagne en effet la tournée des enfants de la ville martyre et recueille leurs témoignages sur la seconde guerre de Tchétchénie. (cp)

Lundi 28 avril à 20 h 00, Salle Communale

Performance Mettler-Schütz en clôture

Pour clore la traditionnelle remise des prix, Visions du Réel a invité Peter Mettler, Grand Prix 2002 avec « Gambling Gods and LSD », et le musicien suisse Martin Schütz, à mixer images et sons lors d'une performance qui s'annonce mémorable. (cp)

Samedi 3 mai à 20 h 30, Salle Communale

Charles Waldsburger, secouriste de la Croix-Rouge pendant la guerre

Secouristes suisses sur le front russe

Présenté à Nyon en première mondiale, « Mission en enfer » de Frédéric Gonseth fera événement. En raison de ses révélations sur l'histoire de la Suisse et des nombreuses images d'archives inédites qu'il dévoile. Par Mathieu Loewer

On avait oublié ces quatre missions sanitaires suisses envoyées sur le front de l'Est pendant la Seconde Guerre mondiale. Partis sous le patronage de la Croix-Rouge, ces médecins et infirmières ont découvert l'horreur. Encadrés par la Wehrmacht, ils ont vu les camps de prisonniers de Smolensk, le ghetto de Varsovie... En 1942, ils « savaient » mais se sont tus. Un silence prescrit par des autorités helvétiques craignant de froisser le IIIe Reich. Mais ces témoins, interrogés aujourd'hui par Frédéric Gonseth, n'ont rien oublié.

Pendant quatre ans, le cinéaste a rencontré une vingtaine de « missionnaires », autant de prisonniers soviétiques et une demi-douzaine de membres de services sanitaires allemands. Au-delà de ces témoignages, il a surtout rassemblé des images : 90 % des archives de « Mission en enfer » n'ont jamais été montrées ! De quoi animer la table ronde proposée par Visions du Réel sur le thème « Matière et mémoire, l'archive en perspective ».

L'horreur en couleurs

La banalisation et le « bon usage » des films d'archives font en effet encore débat. Faut-il tout montrer ou suggérer ? Pour Frédéric Gonseth, « la narration doit faire apparaître le besoin de voir certaines images dont l'horreur est ‹libératrice›. Imposer des images très dures dont le spectateur ne ressent pas la nécessité absolue expose par contre à un réflexe de fermeture. C'est la force, la magie du cinéma documentaire que de faire revivre des fantômes et des mondes disparus; mais si on en abuse, la ‹potion magique› se transforme très vite en poison ! ». Si la réaction du spectateur confronté à la barbarie guerrière reste sans doute une affaire individuelle, l'impact des films amateurs – surtout en couleurs – conserve toute sa force. Comme le souligne le cinéaste, « les bobines provenant de sources privées montrent la guerre sous un jour méconnu, en dévoilent les coulisses. Filmés à hauteur d'homme, ils expriment un point de vue peu chargé d'intentions. Et la couleur apporte une dimension d'authenticité énorme. Notre mémoire de cette époque fonctionne en noir et blanc. Quand on peut voir une rue et des habits en couleurs, la guerre semble nous être jetée au visage. » Impressionnants, ces films exhumés donnent vie à « Mission en enfer », travail de mémoire essentiel sur les zones d'ombre de la neutre Helvétie. *f*

« Mission en enfer » de Frédéric Gonseth. Vendredi 2 avril à 21 h à l'Impérial Bioscope. Table ronde « Matière et mémoire, l'archive en perspective », mardi 29 avril, 19 h 30, cinéma Capitole, salle Leone.

Frédéric Gonseth